

L'UNIL a accueilli un colloque consacré au féminisme abolitionniste. La prostitution y a été définie comme noyau dur des inégalités de genre

«La prostitution, socle des inégalités»

GÉRALDINE VIREDAZ

Féminisme ► «Un rapport sexuel sans désir de la part de la femme». C'est ainsi que Patrizia Romito, professeure à l'université de Trieste, définit la prostitution. Pour la première fois en Suisse romande, des universitaires, journalistes et militantes venues de différents pays se sont réunies vendredi pour présenter les analyses féministes abolitionnistes dans le cadre d'une conférence à l'université de Lausanne (UNIL).

Les risques de mortalité sont de 12 à 30% plus élevés pour une femme prostituée

Les conférencières se sont accordées à dire que la violence et l'inégalité entre hommes et femmes constituaient les dimensions centrales de la prostitution. Elles ont ainsi souligné les risques de mortalité de 12 à 30% plus élevés pour une femme prostituée et ont insisté sur l'intervention d'un mécanisme de défense psychologique toxique, la «dissociation». Femme transgenre se définissant comme survivante de la prostitution, Anne Darbes l'expose sans fioritures: «Les passes font mal, alors, il faut faire en sorte de ne rien sentir.» Et Patrizia Romit de renchérir: «Afin de se protéger de la souffrance, la femme prostituée se «sépare» mentalement de son corps et de son ressenti, devenant spectatrice de l'acte. Cela cause une souffrance psychologique extrême.» Journaliste militante au sein de l'association française «Mouvement du Nid», Claudine Legardinier a dépeint

quant à elle la prostitution comme «le noyau dur d'un rapport inégalitaire». Pour la militante, les hommes qui ont recours au sexe tarifé sont à la recherche de femmes à leur entière disposition, dont la volonté et les désirs sont sans importance. Même perspective du côté de la journaliste militante suédoise Kajsa Ekis Ekman: «La prostitution est un univers où les hommes achètent l'absence de désir, cela ne peut s'accorder avec des perspectives égalitaires». La prostitution s'inscrit dans une continuité de la violence. «Des études ont montré que les hommes qui ont recours aux prostituées sont souvent les mêmes qui ont des comportements violents et abusifs envers les femmes» a expliqué Patrizia Romito.

Débat clivant

De l'autre côté du spectre féministe, on trouve le modèle «pro-sexe» ou «anti-abolitionniste», pour lequel le sexe tarifé s'inscrit dans le droit des femmes à disposer de leur corps. L'enjeu est alors de créer des conditions de travail sûres pour celles qui sont considérées comme travailleuses du sexe, et de mettre fin aux stigmatisations. Le débat clive. Afin de clarifier leurs positions, les intervenantes sont revenues sur les bases de l'abolitionnisme: celui-ci considère qu'un Etat ne doit pas soutenir la prostitution via sa réglementation en tant que travail, et doit pénaliser le client prostituteur. «Le modèle abolitionniste ne doit pas être confondu avec le modèle prohibitionniste, qui lui criminalise les femmes prostituées», précise Véronique Mottier, professeure à l'UNIL. En termes de résultat, ce modèle a fait ses preuves selon Kajsa Ekis Ekman: «En Suède depuis la mise en application du modèle abolitionniste, un homme sur treize a recours au sexe tarifé



«Le modèle abolitionniste ne doit pas être confondu avec le modèle prohibitionniste, qui criminalise les femmes prostituées», précise Véronique Mottier, professeure à l'UNIL. KEYSTONE

alors qu'il y en avait un sur huit auparavant. En Allemagne, il y a en a un sur quatre». La militante a insisté sur le changement des mentalités: «Si vous demandez à un homme suédois ce qu'il pense de la prostitution, il vous dira que c'est honteux pour les hommes.»

Contexte du libre choix

L'absence de réglementation n'expose-t-il pas davantage les

femmes prostituées au danger? Julie Bindel répond froidement à cet argument souvent opposé aux abolitionnistes: «Là où la prostitution a été réglementée, on trouve d'innombrables cadavres.» Quant au «libre choix à disposer de son corps», Patrizia Romito oppose la nécessité d'une mise en contexte: «Dans quel cadre ce libre choix opère-t-il? La majorité des prostituées vivent en situation de grande

précarité.» La récurrence de parcours individuels faits de violences et d'abus est souligné par la chercheuse, qui conclut que même si l'exercice de la prostitution découle d'un libre choix, ce dernier n'annule pas la violence. L'organisatrice et docteure en sciences sociales Glòria Casas Vila a ponctué la journée par une invitation au dialogue entre féministes réglementaristes et abolitionnistes. I

Controverse sur les retombées économiques

Fête des Vignerons ► A événement exceptionnel, retombées financières exceptionnelles. Tel est l'espoir des milieux touristiques et économiques de Vevey pour la Fête des vignerons, même si certains commerçants et restaurateurs restent dubitatifs.

«C'est un événement hors norme qui aura un impact majeur sur la région», affirme Bernard Schmid, directeur de la promotion économique Riviera-Lavaux. Rappelant que le budget de la manifestation se monte déjà à 100 millions de francs, il dit s'attendre «à des retombées économiques encore largement supérieures, compte tenu des dépenses sur place des participants et visiteurs».

Cet enthousiasme n'est toutefois pas partagé par tous à Vevey. Et notamment chez les commerçants de la ville, eux qui ont souffert durant les huit mois de construction des arènes. «Nous nous réjouissons de la Fête, mais va-t-elle permettre de compenser les pertes subies? Pour l'instant, nous sommes perplexes», confie Astrid Meyer, la présidente de l'Association des commerçants de la ville.

Selon elle, le gigantisme de la Fête pourrait encore prêter à des commerces locaux. «Nous avons mis en place plusieurs actions, notamment des parcours découvertes. Mais avec les foules attendues, nous nous demandons si les gens vont vraiment venir flâner dans les rues. Et d'autant plus que Vevey a beaucoup de commerces de niche. Est-ce que le touriste qui vient assister à la Fête s'arrêtera dans ces magasins?», s'interroge-t-elle.

L'inquiétude est aussi de mise chez certains restaurateurs, qui craignent que les participants et visiteurs ne délaissent leurs établissements pour les buvettes éphémères de la Fête.

Le directeur de la promotion économique balaie ces reproches. «De nombreuses entreprises de la région sont impliquées pour cette édition 2019, souvent avec des mandats importants», souligne Bernard Schmid.

ATS

PUBLICITÉ

CHASSEZ VOTRE SOLITUDE !

Par un échange amical et régulier avec un/e de nos lecteurs/lectrices au travers de livres, revues, journaux, ou jeux divers (Scrabble, mots croisés, fléchés, dames, échecs...)



Quel que soit votre âge, si vous êtes seul(e), malade, accidenté(e)

Renseignez-vous sur notre Association
022 321 44 56

www.lectureetcompagnie.ch

Fondation Apollo absorbée

Vevey ► Malmenée par l'affaire Girardin à Vevey, la Fondation Apollo va se fondre fin septembre dans la Fondation Le Relais. Les prestations et les collaborateurs seront repris, assure vendredi le canton de Vaud. Après la plainte pénale du Conseil d'Etat en mai 2018 contre le président de la Fondation Apollo, le conseiller municipal socialiste de Vevey Lionel Girardin, l'Etat et les communes ont mis «tout en œuvre» pour maintenir les prestations. Le fonctionnement a pu être ainsi stabilisé, affirme le communiqué.

En 2018 et 2019, Apollo a pu continuer à aider les personnes en difficulté qui cherchaient à se loger dans la Riviera, le Chablais et à Yverdon. L'an dernier, plus de 2800 intéressés ont été épaulés grâce à 850 000 francs

venus de l'Etat et 400 000 francs des communes.

L'idée de l'absorption d'Apollo par Le Relais est venue de Pierre-Yves Maillard, à l'époque chef du Département de la santé et de l'action sociale, indique vendredi après-midi 24 heures. «Nous avons réalisé que la fondation risquait la faillite en se retrouvant surendettée», explique Christophe Equey, commissaire avec attribution de président désigné par l'Autorité de surveillance.

«Le canton a accordé exceptionnellement 100 000 francs pour passer ce cap difficile. Il a exigé en retour d'assainir la situation, en indiquant cette voie d'une fusion par absorption avec Le Relais», a encore précisé au journal Christophe Equey.

ATS

Le mât d'une antenne de téléphonie endommagé

Denens ► Le mât d'une antenne téléphonique a été fortement endommagé dimanche matin à Denens (VD). Alertée peu avant 5h par un témoin qui a dit avoir entendu une forte détonation près du village de Denens, sur la Côte vaudoise, la gendarmerie a constaté qu'un local technique d'une antenne téléphonique était la proie des flammes. L'incendie a été éteint par les pompiers. Aucun blessé n'est à déplorer.

Le local est complètement détruit, précise la police dans un communiqué lundi. L'antenne est co-utilisée par Swisscom et Salt. Le géant bleu s'exprime peu en raison de l'enquête en cours. Il précise que Swisscom n'a pas de projet de

5G sur ce site. Salt n'a pour l'heure pas donné suite.

S'agissant d'éventuels dérangements pour la clientèle, le porte-parole de Swisscom Christian Neuhaus estime que «cela va certainement impacter des ménages». Reste que lundi matin, il n'avait connaissance d'aucune plainte. Un habitant de la région croisé sur place affirme que le réseau est nettement moins bon que samedi.

Selon plusieurs témoignages, cette antenne a déjà été la proie de vandalisme par le passé. Des boulons auraient été dévissés. Contactée, la police vaudoise confirme qu'elle est déjà intervenue pour des dégâts commis sur ce mât «il y a quelques semaines». ATS